

# **Dormir, rêver peut-être ?**

**Création jeune public**

**Décembre 2020**

**Au VIVAT à Armentières**

**Scène conventionnée d'intérêt national art et création**

**Jeune et tout public / 2 ans et +**



**CNC danse - nathalie cornille**

# **Dormir, rêver peut-être ?**

Danse jeune et tout public / 2 ans et +



## **Conception, chorégraphie**

nathalie cornille

## **Lumière, décor et régie générale**

Jean Jacques Lefevre

## **Design sonore**

Arthur Barbot

## **Illustration**

Fabien Huleux

## **Costumes**

nellC

## **Images**

Eazyfeurz

## **Co-productions**

Région Hauts de France

Département du Pas de Calais

Ville de Grenay, Médiathèque-Estaminet

Le Vivat, Scène conventionnée d'intérêt national art et création à Armentières

## **Avec le soutien**

Du ZEPPELIN, Centre d'Art et de Culture à Saint André,

De l'Espace Barbara à Petite Forêt,

De la Ville d'Outreau.

## **CNC danse - nathalie cornille est subventionnée par**

La Région Hauts de France

Le Département du Pas-de-Calais

Creative Europe – programme européen de soutien à la culture

# Dormir, rêver peut-être ?

Danse jeune et tout public / 2 ans et +

.....

## Présentation

.....

*Dormir, rêver peut-être ?* invite à plonger dans l'univers de la chambre et du sommeil. Cette création s'intéresse au mouvement des corps au repos, au réveil, abandonnés à la solitude du lit. Elle plonge dans un monde peuplé de rêves, d'images créées par l'imagination propre à la nuit et à l'obscurité. Un monde où les sensations sont tantôt réelles, tantôt imaginaires. L'environnement créé par la chambre éveille des émotions de douceur mais aussi d'angoisse d'enfance comme la peur ou la séparation.

Qui mieux que Marcel Proust décrit ce moment tant redouté par certains, tant attendu par d'autres qu'est le couchage :

*« ...J'appuyais tendrement mes joues contre les belles joues de l'oreiller qui, pleines et fraîches, sont comme les joues de notre enfance... »*

Marcel Proust  
*A la recherche du temps perdu  
Du côté de chez Swann*

*« ... Longtemps, je me suis couché de bonne heure. Parfois, à peine ma bougie éteinte, mes yeux se fermaient si vite que je n'avais pas le temps de me dire : « Je m'endors. » Et, une demi-heure après, la pensée qu'il était temps de chercher le sommeil m'éveillait ; »*

« ... »

*« j'étais bien étonné de trouver autour de moi une obscurité, douce et reposante pour mes yeux, mais peut-être plus encore pour mon esprit, à qui elle apparaissait comme une chose sans cause, incompréhensible, comme une chose vraiment obscure. Je me demandais quelle heure il pouvait être ; j'entendais le sifflement*

*des trains qui, plus ou moins éloigné, comme le chant d'un oiseau dans une forêt, relevant les distances, me décrivait l'étendue de la campagne déserte où le voyageur se hâte vers la station prochaine ; et le petit chemin qu'il suit va être gravé dans son souvenir par l'excitation qu'il doit à des lieux nouveaux, à des actes inaccoutumés, à la causerie récente et aux adieux sous la lampe étrangère qui le suivent encore dans le silence de la nuit, à la douceur prochaine du retour.*

*J'appuyais tendrement mes joues contre les belles joues de l'oreiller qui, pleines et fraîches, sont comme les joues de notre enfance. Je frottai une allumette pour regarder ma montre. Bientôt minuit. »*

*« ... »*

*« ... Je me rendormais, et parfois je n'avais plus que de courts réveils d'un instant, le temps d'entendre les craquements organiques des boiseries, d'ouvrir les yeux pour fixer le kaléidoscope de l'obscurité, de goûter grâce à une lueur momentanée de conscience le sommeil où étaient plongés les meubles, la chambre, le tout dont je n'étais qu'une petite partie et à l'insensibilité duquel je retournais vite m'unir. Ou bien en dormant j'avais rejoint sans effort un âge à jamais révolu de ma vie primitive, retrouvé telle de mes terreurs enfantines comme celle que mon grand-oncle me tirât par mes boucles et qu'avait dissipée le jour – date pour moi d'une ère nouvelle – où on les avait coupées. J'avais oublié cet événement pendant mon sommeil, j'en retrouvais le souvenir aussitôt que j'avais réussi à m'éveiller pour échapper aux mains de mon grand-oncle, mais par mesure de précaution j'entourais complètement ma tête de mon oreiller avant de retourner dans le monde des rêves... »*

*Marcel Proust  
A la recherche du temps perdu  
Du côté de chez Swann*

# Dormir, rêver peut-être ?

Danse jeune et tout public / 2 ans et +

.....

## Le projet

.....

La chorégraphie du sommeil, mais quelle idée !?

Mais le mouvement du corps au repos, du corps détendu, l'importance de ce moment dans le développement, le rendre scénique, plastique et spectaculaire.

*nathalie cornille* explore un univers où la place de l'imaginaire est infinie. Tant sur le plan chorégraphique que plastique, le lit, la chambre, les rêves, les odeurs, l'univers sonore, la solitude ou, au contraire, les grandes nuits collectives des vacances, des familles nombreuses et des copains de chahut.

L'écriture est multiple : chorégraphique, sonore, visuelle, plastique ; elle invite le mariage de la danse et de la vidéo tout en essayant de rendre une intimité qu'est habituellement celle de la chambre en ouvrant le « quatrième mur » au spectateur afin qu'il s'immisce doucement dans la pièce.

*nathalie cornille* s'appuie sur des fidèles de la compagnie, Jean Jacques Lefevre, plasticien constructeur (Pépiements, Zeste et papilles), Arthur Barbot pour le design sonore, Eazyfeurz pour la création d'images

L'espace est celui d'une scène. *nathalie cornille* accorde une importance essentielle au choc esthétique dans ses créations. L'émotion provoquée par l'image, auprès des plus jeunes spectateurs est un leitmotiv de la compagnie. La proximité n'est pas la priorité car la danse inscrite dans une image plastique impose un certain recul pour en profiter pleinement. Contrairement aux idées reçues, la création très jeune public ne rime pas forcément avec petite forme. Sans démesure, mais avec un minimum de conditions scéniques, le spectacle provoque des sensations dont seul le théâtre possède les secrets.

Une danseuse, dans un espace onirique et poétique, invite le public à partager ces moments intimes que sont, « l'heure du coucher », la nuit, le rêve, la profondeur d'un sommeil repoussé jusqu'au réveil.

Les images d'Eazyfeurz déroulent le temps et imprime le rythme en écho à l'univers sonore d'Arthur Barbot. D'autres univers musicaux s'invitent et explorent la danse et l'espace.

La scénographie, empreinte complice de Jean Jacques Lefevre et *nathalie cornille*, est épurée et monochrome, un travail sur l'image, une couleur comme un langage, image contemporaine comme une peinture vivante.

Un titre emprunté au monologue d'Hamlet de Shakespaere. Ce titre choisi pour sa musique, orchestrée par les mots, par le rythme des mots. Cette évocation de la mort comme parallèle au sommeil. Le sommeil est-il une petite mort ? Ou, au contraire, un instant précieux pendant lequel le développement du cerveau et le repos du corps annoncent le jour suivant.

En y ajoutant son point d'interrogation, *nathalie cornille* ouvre le chemin vers tous les possibles... vers les souvenirs, vers l'imaginaire, vers l'enfance et l'envie de caresser l'oreiller.

L'heure du coucher est parfois, voire souvent, mal vécue par les jeunes enfants. Elle peut éveiller en eux des sentiments tels que la séparation, l'isolement, la punition, la peur de l'obscurité, la peur de la solitude, l'angoisse des bruits et des images qui s'invitent dans la chambre.

Le sommeil est indispensable au développement du cerveau et à la récupération corporelle. La pièce chorégraphique veut donner une autre vision du coucher et dédramatiser ce moment en créant un nouveau souvenir, celui d'une vision douce, ludique et poétique de la chambre et de la nuit.

## Avant celle-ci



*nathalie cornille* poursuit son chemin avec le très jeune public. Depuis 2003, année de création de « matin calme » son premier projet pour la petite enfance, elle n'a cessé de retrouver pour des rendez-vous réguliers ce public avec lequel elle entretient une très grande complicité. Aujourd'hui, on peut toujours voir en tournée : « Pépiements », ode aux oiseaux de nos jardins, créé en 2016, « Zeste et papilles », une douce folie en cuisine créé en 2018, « Ballroom », une invitation à voir et à danser, créé en 2019.

Au-delà de la France, 10 pays européens ont déjà accueilli les pièces chorégraphiques du répertoire. (Espagne, Portugal, Belgique, Suisse, Autriche, Angleterre, Ecosse, Allemagne, Luxembourg, Pays Bas).

# Et Après !



En 2021, *nathalie cornille* créera « un petit courant » d'air, pièce chorégraphique pour jeune et tout public. Cette pièce sera créée dans le cadre d'un projet CREATIVE EUROPE qui réunit 11 partenaires européens représentant 9 pays autour d'une thématique : La Liberté.

Avec la pièce, « Un petit courant d'air », *nathalie cornille* nous invitera une fois de plus à partager une réflexion sur la nature mais aussi sur la liberté d'aller et venir.

Le vent, l'air que l'on respire, l'absence de frontière, la liberté, autant de thèmes qu'une simple installation, soulève et nous entraîne dans la douceur d'un moment de partage en compagnie d'une danseuse.

Un univers fait de mobiles, de moulins, de cerfs-volants, de souffle, de mouvements et de déplacements, tantôt doux, tantôt portés par la force du vent, des vents, tantôt soulevés par la pression de l'air, par la force centrifuge ? Une déclinaison, une recherche, une exploration et une réflexion pour un instant partagé, comme le partage de l'air, de l'espace, bien de tous.

Le vent n'a pas de frontière, il change parfois de nom mais rien ne l'arrête, ni les murs, ni les hommes. Il se glisse, se faufile, il pousse, il s'imisce, il se fait doux ou violent, il caresse ou il bouscule, il tourbillonne, sa voie est libre, il chante, il siffle, il tombe mais jamais ne renonce.

« Un petit courant d'air » est une pièce chorégraphique, dédiée à la nature, un hommage à ce qui nous entoure et que l'on n'oublie parfois.

Les installations plastiques de Jean-Jacques Lefevre, fidèle compagnon de route de *nathalie cornille*, offre un écrin à une chorégraphie poétique et sensible. La scénographie conjuguée en duo a déjà permis de découvrir des réalisations contemplatives telles que les « nichoirs » du spectacle « Pépiements », la cuisine graphique de « zeste et papilles » ou l'origami géant du spectacle « Madame Butterfly ».

La danse voyage dans un monde imaginaire où les objets entrent en mouvement comme des partenaires de scène.



# nathalie cornille



En 1997, *nathalie cornille* crée son premier spectacle « la baleine rouge », pièce jeune public rencontrant un vif succès, avant de créer en avril 2000 sa compagnie de danse contemporaine à Wambrechies dans la métropole lilloise.



Aujourd'hui, *nathalie cornille* diffuse son répertoire du local à l'international sans oublier ses racines et son implantation, mais au contraire, en souhaitant exporter une image dynamique et créative des Hauts de France, dont elle est originaire.

Influencée par l'architecture, l'art contemporain et l'image sous toutes ses formes, *nathalie cornille* transmet une certaine idée de la danse, proche et abstraite, poétique et sensible, entre l'installation et la scène.

Après avoir conjugué en parallèle la création pour le jeune public et les projets tout public d'autres part, *nathalie cornille* se consacre aujourd'hui principalement à l'enfance et à la création pour l'espace public, écriture qui impose un questionnement permanent sur le rythme, l'exigence, l'originalité, le rapport à l'espace, l'abstraction, le mouvement et la place de la scénographie.

A travers des pièces ludiques, poétiques et contemplatives, *nathalie cornille* invite le public à partager son imaginaire.

Sa formation en danse classique et danse contemporaine a nourri un langage chorégraphique et scénographique aujourd'hui personnel. Son expérience et sa formation théâtrale (théâtre La Licorne, Théâtre en Scène) lui ont donné le goût du jeu et de l'objet.

Outre la création artistique, *nathalie cornille*, propose régulièrement des rencontres de sensibilisation à la danse contemporaine et au mouvement. Ces rencontres se déroulent en milieu scolaire, en crèche, auprès de professionnels du spectacle ou de l'enseignement. Elles sont co-organisées avec les partenaires et structures culturels de la compagnie.

*nathalie cornille* trouve auprès de ces partenaires un espace de création, de communication, un soutien technique et financier.

Elle est actuellement artiste associée à la Médiathèque-Estaminet de Grenay dans le Pas de Calais et débute en 2020 un partenariat de 2 ans avec le VIVAT, Scène conventionnée d'intérêt national art et création à Armentières,

Auparavant elle a été successivement artiste associée à :

- à l'Espace Culturel La Gare de Méricourt dans le Pas de Calais
- à Culture Commune, Scène Nationale du bassin minier du Pas de Calais,
- à l'Espace culturel Ronny Coutteure de Grenay 62,



- aux Arcades – Centre Musique et Danse de Fâches Thumesnil 59,
- au Centre Arc en Ciel de Liévin 62

créations jeune public :

- 2019 Ballroom
- 2018 Zeste et papilles
- 2016 Pépiements
- 2014 Madame Butterfly
- 2012 Il était une chaise
- 2010 Petit mars changeant
- 2008 Chouz
- 2006 Le B de Bizarre
- 2003 Matin calme
- 2001 Picas'songes

créations tout public :

- 2017 La joie de vivre (performance)
- 2015 With you
- 2013 Snapshot
- 2011 Déam(bulles)
- 2009 Décidément, l'm so glad
- 2007 Poze
- 2005 Les Belles Minutes
- 2003 Bess
- 2003 Exit
- 2002 Doublé peau
- 2000 Les mains ne mentent jamais

**La Compagnie Nathalie Cornille diffuse ses spectacles en Hauts de France, dont elle est originaire, mais également en France et en Europe.**

Quelques exemples de structures et festivals nous ayant fait confiance au fil des saisons :

- Festival Fringe, Edimbourg, Ecosse.
- Culture Commune, Scène Nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Loos en Gohelle (62).
- Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues (13).
- Le Vivat, Scène conventionnée pour la danse, Armentières (59).
- La Rose des vents, Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq (59).
- Dieppe Scène Nationale (76).
- Festival Premières Rencontres, Cie Acta Agnès Desfosses, Villiers Le Bel (95).
- Festival Off d'Avignon.
- Festival Luluberlu, Odysud Blagnac (31).
- Mercat de Les Flors, Barcelone - Espagne.
- Festival Teatralia, Madrid - Espagne.
- Artemrede Teatros Associados - Portugal.
- Bim Bam Festival, Salzbourg - Autriche.
- Maison de la Culture de Tournai - Belgique.
- Festival 2 Turvenhoog, Amsterdam - Pays Bas.

# //CNC danse – nathalie cornille //

## CONTACT

Tél 06 30 36 41 41  
0033 (6) 30 36 41 41  
[contact@nathaliecornille.com](mailto:contact@nathaliecornille.com)

44 rue de la Résistance  
Wambrechies – 59118

Ou

Verton – 62180

France

[www.nathaliecornille.com](http://www.nathaliecornille.com)

Compagnie Subventionnée par

La Région Hauts de France  
Le Département du Pas de Calais  
Creative Europe



Co-funded by the  
Creative Europe Programme  
of the European Union



 **Pas-de-Calais**  
Le Département